

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME QUARANTE-CINQUIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1837.



PARIS,
MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Augustins, n° 55.

1857

GÉOLOGIE. — *Note sur la caverne de Pontil, près Saint-Pons (Hérault), où l'on a découvert des objets de l'industrie, des ossements humains, ainsi que de rhinocéros et autres espèces perdues ; par M. MARCEL DE SERRES.*

« M. de Rouville a mis le 15 juillet dernier sous les yeux de l'Académie des Sciences de Montpellier divers objets de l'industrie gallo-romaine trouvés dans la même caverne, où l'on avait rencontré des ossements de rhinocéros et autres espèces perdues.

» Ces objets consistaient en une hache en jade ascien, un anneau en argent sans soudure, grand comme un bracelet, et ayant probablement servi au même usage, enfin une pointe de lance en bronze. Depuis lors M. Royer, conducteur des Ponts et Chaussées à Saint-Pons, y a découvert des débris de poteries grossières, des traces d'un foyer de charbon et des cendres, enfin un fragment de crâne humain. On s'était servi pour construire ce foyer des schistes talqueux qui composent les montagnes environnantes.

» Quant à la caverne ossifère elle-même, elle est ouverte, comme la plupart de ces cavités, non dans les schistes, mais dans les calcaires de transition dont sont composés les environs de Saint-Pons et parmi lesquels existent d'assez beaux marbres dont cette ville est en partie bâtie.

» Les objets de l'industrie ont été rencontrés auprès de l'ouverture de la grotte ; seulement les traces du foyer en étaient les plus rapprochées, ainsi que le fragment de crâne humain placé au-dessous de ce même foyer, à environ 1^m, 50. Quant aux ossements de rhinocéros et aux autres Mammifères éteints ou analogues aux races actuelles, ils étaient à 9^m, 50 au-dessous de l'ouverture. Ainsi ces divers objets placés dans la même caverne, à des niveaux différents, s'y trouvaient dans l'ordre de leur date relative. Le niveau supérieur était en effet occupé par le foyer, le moyen par les produits de l'industrie gallo-romaine, et l'inférieur par les ossements de Mammifères.

» Les os étaient recouverts par une couche de calcaire stalagmitique assez épaisse pour ne pas avoir été entamée ni pénétrée par les courants. Aussi n'avaient-ils pas été mélangés avec les objets d'art, d'autant que les uns et les autres étaient séparés par de puissantes couches de limons et de graviers ; mais ce qu'il importe de faire remarquer, c'est que si ces circonstances ne s'étaient pas présentées dans la grotte de Pontil, exploitée depuis six à sept ans pour en extraire des pierres propres à la fabrication du *macadam*, tout ce que la grotte renferme aurait été mélangé d'une manière plus ou moins complète par l'action des eaux qui y ont entraîné, à des époques diverses, les limons et les graviers dont elle était remplie. Ainsi les osse-

ments de rhinocéros et les divers objets qui annoncent la présence de l'homme dans ces souterrains, auraient été confondus dans les mêmes limons, comme cela est arrivé dans la plupart des cavités où de pareilles conditions à celles de la caverne de Pontil ne se sont pas présentées.

» Les faits observés dans cette grotte de Pontil, dont la découverte remonte à une dizaine d'années, confirment pleinement nos observations récentes. D'après les faits qu'elles nous ont fait connaître, les os humains et les produits de l'industrie, quoique confondus parfois dans les mêmes limons où sont entassés tant d'animaux divers, ne sauraient être considérés comme de la même époque. Leur mélange, lorsqu'il a eu lieu, a été tout à fait accidentel et a été opéré par des causes postérieures au transport et à l'entraînement des ossements dans les cavernes souterraines (1). »

CRISTALLOGRAPHIE. — *Sur les relations existant entre certains groupes de formes cristallines appartenant à des systèmes différents ; par M. C. MARIGNAC.*

« Au moment où je me dispose à publier un troisième Mémoire sur les formes cristallines et la composition chimique de divers sels, je demande à l'Académie la permission de lui présenter quelques considérations générales sur les relations qu'ont entre eux certains groupes de formes cristallines.

» On a remarqué depuis longtemps que, dans chaque système, les formes diverses ne sont point distribuées au hasard. Elles semblent, au contraire, se réunir de manière à former un certain nombre de groupes, en dehors desquels on ne trouve qu'un petit nombre de formes assez distantes les unes des autres, et qui deviendront peut-être un jour des types de genres nouveaux.

» Un problème des plus intéressants, mais dont la solution paraît malheureusement encore bien éloignée, serait de découvrir quelle est la cause commune qui détermine l'analogie de forme dans les diverses substances d'un même groupe. Si on peut l'expliquer en effet quelquefois, avec M. Mitscherlich, par l'analogie de constitution atomique, quelquefois aussi peut-être par une relation entre les volumes atomiques, le plus souvent on ne peut pas même soupçonner la cause de cette analogie.

» Le système rhomboédrique renferme un de ces groupes assez remarquable, sur lequel mon attention a été attirée récemment par l'étude du

(1) *Des Ossements humains et de l'époque de leurs dépôts ; par M. MARCEL DE SERRES.* Montpellier, Boehm, in-4° ; 1855.